

UN PROFESSIONNEL BROSSE LE TABLEAU DU QUARTIER

Aldo Peaucelle, installé à la Croix-Rousse depuis un an, retrouve au détour de ses rues l'atmosphère des tableaux qu'il restaure.

« J'aime me fourvoyer volontairement dans les petites rues des pentes et du plateau », explique Aldo Peaucelle avec gourmandise... « Les enchevêtrements d'immeubles de la Croix-Rousse, ça a un côté mystérieux, magique, caché, qui me fascine. J'entre dans les petites cours, je découvre des fontaines ... tout a un côté authentique, anarchique et néanmoins logique, dû au relief et à l'histoire. Moi qui n'aime pas les choses trop carrées, orthogonales, je suis comblé. Je retrouve parfois l'atmosphère d'un tableau au détour de ces petites rues ». Et les tableaux, c'est un domaine qu'Aldo Peaucelle connaît, puisqu'il exerce depuis douze ans le métier de conservateur restaurateur. Diplômé de l'Ecole Supérieure d'Art d'Avignon et habilité par la Direction des Musées de France, il a reçu en décembre dernier des mains du Ministre Azouz Begag le trophée du Savoir-Faire 2006 dans la catégorie artisans d'art. Avec des clients particuliers ou institutionnels comme les musées, la Ville de Lyon, les monuments historiques, des œuvres de Rubens, Renoir, Sisley ou Greuze lui ont déjà été confiées pour restauration. Une partie de sa clientèle est constituée de grands marchands de tableaux de Lyon, Paris ou New York et il compte développer l'international, notamment Moscou. « Une restauration peut durer de 2 heures à 300 ou 400 heures de travail », explique-t-il. « Tous les cas de figure se présentent, du tableau simplement encrassé à la pièce totalement lacérée ! ».

Son atelier se trouve dans le centre de Lyon, mais c'est sur le plateau de la Croix-Rousse qu'il a choisi de vivre avec sa famille. *« Nous trouvons que la qualité de vie y est optimale, et pourtant ma femme Nathalie est une pure parisienne. Mon métier m'oblige à être enfermé dans un atelier avec des œuvres fragiles qui demandent des degrés de température, d'humidité ou de lumière constants ; donc j'aime ce quartier en hauteur, j'ai l'impression de mieux y respirer, nous sommes placés entre ciel, arbres et oiseaux ! En revanche, je trouve que l'activité y est assez déséquilibrée, trop concentrée vers la grande rue ou la place, certains secteurs comme les rues Hénon ou Henri Gorjus restent un peu calmes. C'est par choix que nous avons opté pour Lyon, puis finalement pour la Croix-Rousse, même si dans mon métier, bien sûr, le gros du marché se trouve à Paris... Nous avons habité plusieurs endroits dans le centre de Lyon, des deux côtés des berges du Rhône ; mais c'est ici que nous avons trouvé notre port d'attache » !*